

Éditions et Traductions de Proust

Quaderni proustiani 2022

Sous la direction d'Eleonora Sparvoli et de Roberta Capotorti



Argumentaire

Dans la *Recherche*, la nuit funèbre de Bergotte s'estompe dans les vitrines éclairées de la bibliothèque, où les livres, « anges aux ailes éployées »¹, sont une promesse de résurrection et de survivance pour celui qui a déchiffré ces « lois inconnues » que la littérature perpétue.

Mais qu'est-ce qui assure l'éternité de l'œuvre ? C'est Walter Benjamin qui, dans *La Tâche du traducteur*, lie la survivance historique de l'œuvre à la pratique de la traduction, envisagée en tant que médiation réflexive entre l'original et sa postérité, geste de lecture critique qui, opérant un subtil travail de différenciation sur la forme et explorant son caractère dialogique, féconde la parole littéraire l'amenant à une maturité posthume sans cesse renouvelée.

Cette idée de « supplément de lecture » ou (re)lecture qui accompagne l'œuvre dans la postérité est à interpréter au sens large des multiples reconfigurations assumées par les textes dans le temps et dans les cultures ; en ce sens, la présentation éditoriale véhicule une interprétation du texte et devient une forme, elle aussi, de traduction et de déchiffrement du texte. S'interroger sur les dynamiques traductionnelles et éditoriales sous-jacentes à la réception du *corpus* proustien dans des situations discursives changées et dans des contextes culturels différents signifie comprendre les effets et les discours que le texte a suscités dans la longue durée. Si la réception littéraire et la lecture des œuvres sont à chaque époque conditionnées, déterminées, voire manipulées, par les modalités, jamais neutres, de transmission des textes – comme l'écrit Calvino, l'éditeur est quelqu'un qui travaille pour que « la cultura del suo tempo abbia un volto piuttosto che un altro » –, comment a changé notre façon de lire Proust dans le temps et sous quel jour apparaît-il aux lecteurs étrangers ? Quel est, dans les dynamiques de réception, le rapport entre cette instance créatrice autarcique, qui se suffit à elle-même, telle qu'elle est théorisée dans le *Contre Sainte-Beuve*, et la situation d'énonciation dans laquelle les œuvres se manifestent et à laquelle elles renvoient ? Quelle est la place, dans le rapport entre l'auteur et le lecteur, des « passeurs » du texte ?

Autant de questions que l'on se propose d'analyser à partir de trois pistes possibles :

- I) **Critique des traductions.** Elle concerne la réception immédiate des traductions du *corpus* proustien, rendues à l'espace éditorial au sein duquel elles ont été conçues, selon la perspective, suggérée par Antoine Berman, d'une *translatio* de l'œuvre dans une langue/culture étrangère. La prise en compte des nombreux aspects du contexte éditorial (statut du traducteur, projet et horizon de la traduction, paratextes, épitextes, positionnement de l'éditeur et de la collection dans un « champ » littéraire donné, ainsi que la physionomie du « lecteur idéal » auquel le volume est destiné) permet d'évaluer le processus de différenciation accompli par la traduction. Si, avec Todorov, « la culture est composée des discours que retient la mémoire collective », de quelle façon les discours constitutifs et la tradition culturelle d'une communauté langagière remontent-ils dans le processus traductionnel sollicité par le dialogue avec le texte source, créant des effets de sens nouveaux ? Et, à son tour, comment l'intertexte engendré par les traductions façonne-t-il les lectures de Proust à l'étranger ?
- II) **Les appareils critiques et la réception.** Il s'agit d'étudier les différentes modalités de construction et d'orientation de la lecture véhiculées par les appareils critiques, dans les éditions françaises comme dans celles livrées en traduction. Dans l'« Avant-propos » à *La Bible d'Amiens*, Proust

¹ Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. III, p. 693.

attribue aux commentaires critiques la fonction de susciter chez le lecteur une « mémoire improvisée » qui côtoie le texte avec un surplus de connaissance. Si lire la *Recherche* construit ce que Proust appellerait une « mémoire authentique » formée par la lecture, de quelle façon, d'une édition à l'autre, les « commentaires sans fin » qui bordent le texte informent-ils la lecture ? Du « crypto-texte » dévoilé dans l'édition italienne des Meridiani à la critique philologique des variantes dans nombre d'éditions françaises, quels types de connaissance véhiculent les commentaires chez le lecteur ?

– **Les formes éditoriales et la réception.** Cette troisième piste voudrait explorer les reconfigurations génériques opérées par la forme éditoriale et leur manière d'influencer la réception du texte. Les vicissitudes d'*Albertine disparue* dans la version longue ou abrégée, intégrant le « roman d'Albertine » au texte de la *Recherche* ou bien lui donnant le statut de nouvelle à part, sont emblématiques des fictions éditoriales auxquelles l'inachèvement expose les textes proustiens. Si, comme le rappelle Luzius Keller, *Jean Santeuil* et le *Contre Sainte-Beuve* ont été réalisés par le « génie littéraire » des éditeurs, comment le *corpus* des écrits non édités du vivant de Proust – dont les parutions se multiplient aujourd'hui – est géré du point de vue éditorial ? Si chaque version éditoriale vise un public spécifique et véhicule différentes approches du texte, il n'est pas anodin de se demander combien les supports matériels de la lecture – les configurations du « péri-texte visuel », les anthologies, les éditions numériques – sont le symptôme des changements dans les paradigmes de lecture. Comment les reconfigurations génériques du texte proustien, telles que les anthologies scolaires ou thématiques, façonnent-ils les modalités d'appréhension du texte et en conditionnent la réception ? À l'ère des éditions numériques, dont le potentiel est, comme le suggère Françoise Leriche, de permettre au lecteur de naviguer « sans fin » dans les multiples connections et liens hypertextuels selon le modèle réticulaire et horizontal du rhizome, l'intérêt des textes qui portent la trace du marquage et de la sélection éditoriale n'est-il pas justement de reconstruire les trajectoires de l'écriture proustienne dans le temps et dans les cultures ?



Modalité de présentation des contributions

Date d'échéance pour l'envoi des articles définitifs : le 31 janvier 2022

- Résumé de 500 signes, espaces comprises
- Biobibliographie de 300 signes, espaces comprises
- Article de maximum 50.000 signes, espaces comprises
- Bibliographie scientifique substantielle en fin d'article
- Mise en page selon le modèle Word et les normes de la revue (téléchargeable sur le site de Padova University Press).

Révision en double aveugle

- Retour des avis : pour le 30 mars 2022.
- Réponse de la revue : le 15 avril 2022.
- Correction des épreuves : mai-juin 2022.



Bibliographie indicative

Lecture, traduction, édition

- **Agostini-Ouafi** Viviana, **Hermetet** Anne-Rachel (éd.), *La Traduction littéraire : des aspects théoriques aux analyses textuelles*, Caen Presses Universitaires de Caen, 2006.
- **Benjamin** Walter, « La tâche du traducteur », *Œuvres*, t. I, Paris, Gallimard « Folio », 2000.
- **Berman** Antoine, *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 1984.
- **Berman** Antoine, *Pour une critique des traductions: John Donne*, Paris, Gallimard, 1995.
- **Biguenet** J., **Schulte** Rainer, *Theories of Translation. An Anthology of Essays from Dryden to Derrida*, ed. by Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- **Bollak** Jean, *Sens contre sens. Comment lit-on ?*, Paris, Éditions La passe du vent, 2000.
- **Bourdieu** Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- **Bourdieu** Pierre, « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 145, p. 3-8.
- **Borutti** S., **Heidman** U., *La Babele in cui viviamo. Traduzioni, riscritture, culture*, Torino, Bollati Boringhieri, 2012.
- **Brisset** Annie, « Retraduire ou le corps changeant de la connaissance. Sur l'historicité de la traduction », *Palimpsestes*, n.15, p. 39-67.
- **Charpentier**, Isabelle, « Pour une sociologie de la réception et des publics », in Isabelle Charpentier (dir.), *Comment sont reçues les œuvres*, Paris, Creaphis, 2006, p. 5-22.
- **Chartier** Roger (dir), *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot et Rivages, 1993.
- **Fraisse** Luc (dir.), *L'Histoire littéraire à l'aube du vingtième siècle : controverses et consensus*, Actes du colloque de Strasbourg du 12 au 17 mai 2003, Paris, PUF, 2005.
- **Genette** Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
- **Genette** Gérard, *Figures II*, Paris, Seuil, 1969.
- **Jauss** Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.
- **Heidmann** Ute, « Proposte per un approccio comparativo e differenziale del tradurre », *Repères DoRif Les voix/voies de la traduction – volet n.1*, cordonné par Laura Santone, DoRif Università, Roma, octobre 2015, en ligne <http://www.dorif.it>
- **Leriche** Françoise, « Rééditer Proust au vingt et unième siècle », *Genesis*, n. 36, 2013, p. 25-35.
- **Mainueneau** Dominique, *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- **Monti** E., **Schnyder** Peter (éd.), *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*, Paris, Horizons, 2013.
- **Oseki** Ines, *De Walter Benjamin à nos jours... (essais de traductologie)*, Paris, Champion, 2005
- **Sapiro** Gisèle (dir.), *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles*, Paris, DEPS/Ministère de la Culture, 2012, p. 273-293.
- **Steiner** George, *After Babel: Aspect of language and Translation*, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- **Tomiche** Anne (éd.), *Le comparatisme comme approche critique. Traduction et Transfert*, Paris, Classiques Garnier, 2015, t. 4.
- **Venuti** Lawrence, « Traduction, intertextualité, interprétation », *Palimpsestes*, n°18, p. 17-42.
- **Venuti** Lawrence, *The Translator's Invisibility. A History of Translation*, Abingdon/New York, Routledge, 2008.
- **Viala** Alain, *Naissance de l'écrivain*, Paris, Minuit, 1985.

Traduction et édition de Proust

- **Agostini** Ouafi Viviana, *Giacomo Debenedetti traducteur de Marcel Proust*, Caen, Presses Universitaires de Caen, *Cahiers de Transalpina*, 2003.

- **Beretta Anguissola** Alberto, *Les sens cachés de la Recherche*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- **Beretta Anguissola** Alberto, « Raboni traduttore di *Du côté de chez Swann* », Gianfelice Peron (dir.), « *Premio Città di Monselice* » per la traduzione letteraria e scientifica, Padova, Il Poligrafo, 2007, p. 237-246.
- **Bongiovanni Bertini** Mariolina, « Complicità. La preistoria del tono Proust. “Journées de lecture” », G. Giulietti (éd.), *Intorno a Marcel Proust : musica, pittura, letteratura*, Livorno, Debate, p. 11-26.
- **Bouillaguet** Annick, *Marcel Proust : le jeu intertextuel*, Paris, Éditions du titre/Nizet, 1990.
- **Bizub** Edward, *La Venise intérieure. Proust et la poétique de la traduction*, Neuchâtel, La Bâconnière, 1991.
- **Chardin** Philippe, « La réception créatrice en littérature comparée (autour de l’œuvre de Marcel Proust), Pascal Dethurens, Olivier-Henri Bonnerto (éd.), *Rayonnement de la littérature comparée : fin d’un millénaire*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, p. 79-89.
- **De Carli** Lorenzo, *Proust : dall’avantesto alla traduzione*, Milano, Guerini e Asspcati, 1992.
- **Ellison** David, *Proust et la tradiction littéraire européenne*, Paris, Classiques Garnier, 2002.
- **Francioni** Mirko, *La presenza di Proust nel Novecento italiano. Debenedetti, Morsello, Sereni*, Pisa-Ospedaletto Pacini, 2010.
- **Haddad** Karen, **Ferré** Vincent (dir.), *Proust l’étranger*, Amsterdam, Rodopi, 2010
- **Henrot Sostero** Geneviève, **Lautel-Ribstein** Florence (dir.), *Traduire À la recherche du temps perdu*, *Revue d’études proustiennes*, Paris, Classiques Garnier, 2015-1, n°1.
- **Grieve** James, « Proust traduit et retraduit ». Table ronde avec Y.Zhang, J. Grieve, M. Gueorguieva, T. Iwasaki, I. Mavrodin, *Septième assises de la traduction littéraire*, Arles, Actes Sud, 1991.
- **Keller** Luzius, *Lire, traduire, éditer Proust*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- **Leriche** Françoise, « Rééditer Proust au vingt et unième siècle : intertexte, intratexte, avant texte », *Genesis*, [en ligne], 2013, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 30 avril 2019.
- **Mauriac-Dyer** Nathalie, *Proust inachevé. Le dossier « Albertine disparue »*, Paris, Champion, 2005.
- **Naturel** Mireille, *La Réception de Proust à l’étranger*, Actes du colloque BnF, 28-29 janvier 2000, Illiers-Combray Société des Amis de Marcel Proust et des Amis de Combray, 2002.
- **Perrier** Guillaume, *La mémoire du lecteur. Essais sur Albertine disparue et Le Temps retrouvé*, Paris, Garnier, 2011.
- **Raboni** Giovanni, *La conversione perpetua e altri scritti su Marcel Proust*, Parma, Monte Università Parma Editore, 2015.
- **Raccanello** Manuela, *Proust in Italia. Le traduzioni della Recherche*, Firenze, Le Lettere, 2014.
- **Risset** Jacqueline, *Traduction et mémoire poétique. Dante, Scève, Rimbaud, Proust*, préface d’Yves Bonnefoy, Paris, Hermann, 2007.
- **Scotti** Massimo, « Angeli veglianti. Le sette copertine della Recherche nella Edizione Einaudi del 1978 », G. Girimonti Greco, S. Martina, M. Piazza (éd.), *Proust e gli oggetti*, Firenze, Le Cariti Editore, « Logos. Biblioteca di saggistica », n.25, p. 231-240.
- **Skibinska** Elzbieta, « “C’est la faute à Boy” » : Les traductions canoniques sont-elles un obstacle à la retraduction ? », E. Monti, P. Schnyder (éd.), *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*, Paris, Horizons, 2011.
- **Wieser** Dagmar, « La tâche du traducteur au miroir du temps : à propos de Marcel Proust », in Annick Ettlín, Fabien Pillet (éd.), *Les Mouvements de la traduction : réceptions, transformations, créations*, Genève, Metispresses, 2012, p. 95-110.
- **Wood** Michael, « Translations », Adam Watt (éd.), *Marcel Proust Context*, Cambridge University Press, p. 230-240.